

PORTRAIT DE MARC AURELE

ROMAIN, VERS 140-160 AP. J.-C.
MARBRE
RESTAURATIONS DU XVIII^E SIECLE

HAUTEUR : 30 CM.

LARGEUR : 25 CM.

PROFONDEUR : 30 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION EUROPEENNE
DEPUIS LES XVII^E OU XVIII^E SIECLE,
D'APRES LES TECHNIQUES DE
RESTAURATION.*

*ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
FRANÇAISE DE GUSTAVE CLEMENT-
SIMON (1833-1909), A SON CHATEAU DE
BACH, NAVES, CORREZE.
TRANSMIS A GEORGES COUTURON LORS
DE LA VENTE DU CHATEAU ET DE TOUTE
SA COLLECTION EN 1938.
PAR DESCENDANCE DANS LA MEME
FAMILLE DEPUIS.*



Cet imposant buste en marbre est un portrait de l'empereur Marc Aurèle (121-180 ap. J.-C.). Vêtu d'une cuirasse militaire, il est représenté jeune, la tête légèrement tournée vers la gauche. Son visage, lisse et rond, présente un front assez petit mais large, délimité par une arcade sourcilière très arquée, assez caractéristique de ce type de portrait. Les yeux proéminents sont grands et ronds, aux paupières épaisses, marquées par un bord ourlé. L'iris est nettement dessiné et la pupille est évidée en forme de croissant, conférant une grande profondeur au regard. On devine donc que ce portrait était destiné à être vu de trois-quarts.

Le nez, long et assez large, est droit et puissant, au bout arrondi. Les narines sont profondément creusées et les ailes du nez sont représentées avec un grand naturalisme. La bouche est petite, aux lèvres épaisses, très légèrement entrouvertes, comme pour insuffler une sensation de vie à l'empereur. Le menton, petit lui aussi, est couvert par une barbe ondulée peu fournie, caractéristique d'un jeune âge. Cette barbe naît au niveau des tempes et rejoint le menton de chaque côté en un bandeau relativement volumineux. Elle est complétée par une très fine moustache qui s'arrête de part et d'autre de la bouche avant de rejoindre la barbe. Les cheveux, traités en grosses mèches bouclées, forment une masse épaisse et abondante qui



déborde sur les côtés de la tête. Chaque boucle est individualisée et s'enroule dans une direction différente. Les cheveux sont presque traités un à un. Un jeu d'ombre et de lumière se crée par les différents volumes, eux-mêmes formés par l'utilisation du trépan qui permet de profonds creusements. Cette importante masse capillaire et son traitement particulièrement en relief donne l'impression d'une chevelure qui bouge avec le vent. Les oreilles, en partie couvertes par les cheveux, sont assez grandes et représentées avec force détails, dans un souci évident de naturalisme. Le cou de notre somptueux portrait de Marc Aurèle est assez large, révélant une musculature importante et conférant un port de tête altier à la représentation de l'empereur.



Marc Aurèle est un empereur à l'iconographie particulièrement bien établie. En effet, on lui connaît presque 110 portraits, qui sont classés en quatre types

iconographiques distincts. Neveu de l'empereur Hadrien, il est adopté par Antonin le Pieux le 25 février 138, à presque dix-sept ans, date à laquelle de nombreux portraits du jeune Marc Aurèle sont alors produits et diffusés. Deux types iconographiques successifs sont rapidement mis en place, dont celui-ci, le deuxième connu, de « type adolescent », datable des années 140-160/161. C'est à cette période qu'il accède pouvoir, avant de devenir empereur en 161 à la mort d'Antonin le Pieux. Marc Aurèle a alors quarante ans et un nouveau type iconographique de portrait voit le jour, le représentant sous des traits d'homme d'âge mûr au moyen d'artifices infographiques tels qu'une barbe et une moustache fournies, une coiffure légèrement différente ou encore des traits amaigris.



Ici, on note le contraste saisissant entre le visage très lisse de l'empereur adolescent, et la barbe et les cheveux mouvementés. La

pupille incisée en croissant est caractéristique du nouveau type de portrait qui apparaît au début des années 140 après J.-C. L'accent est donc mis sur le regard, qui renvoie à la figure de l'empereur philosophe, type iconographique caractéristique de ses années de règne. En effet, Marc Aurèle, lui-même philosophe stoïcien, écrira à la fin de sa vie ses *Pensées pour moi-même* – en grec – qui sont en réalité ses réflexions pour suivre la voie de la philosophie et de la doctrine rigoriste basée sur la morale et la vertu.

Des portraits de ce « type adolescent », semblables en tous points, sont conservés dans divers musées français et internationaux (ill. 1-6), les plus significatifs étant celui conservé à la galerie des Offices à Florence (ill. 5) et celui trouvé à la villa Chiragan, dans le sud de la France, aujourd'hui conservé au musée Saint-Raymond de Toulouse (ill. 6). Ces deux derniers sont par ailleurs les deux œuvres qui ont donné leur nom au type de portrait adolescent dit « Offices – Toulouse ».



Autrefois rehaussé par une polychromie, notre buste, sculpté dans un marbre blanc au grain très fin, est aujourd'hui vierge de toute couleur. Néanmoins, une subtile patine brune vient témoigner du passage du temps sur notre œuvre.

Notre superbe buste faisait partie de la collection de l'érudit Gustave Clément-Simon (1833-1909). Magistrat de formation, procureur général près la cour d'appel d'Aix-en-Provence, il fit l'acquisition du château de Bach à Naves en 1879 et consacra les trente dernières années de sa vie à rassembler une collection dans son château et à la recherche historique (ill. 7 & 8). Sa propriété de Corrèze renfermait sa vaste collection d'archives, ainsi que sa collection éclectique d'œuvres d'art, comprenant une « galerie d'archéologie ». Dans la monographie de la commune de Naves publiée en 1905, Victor Forot mentionne que Gustave Clément-Simon « voyagea beaucoup (Italie, Grèce, Turquie) et il rapporta des œuvres d'art, hélas non classées ». En 1938, l'ensemble de la collection a été vendue avec le reste du château et l'ensemble de son mobilier à Georges Couturon, puis transmis par descendance.

Comparatifs :



Ill. 1. Portrait de Marc Aurèle, Romain, *ca.* 140-160/161 ap. J.-C., marbre, H. : 29 cm. Villa Aldobrandini, Frascati, inv. no. 32.

Ill. 2. Portrait de Marc Aurèle, Romain, II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 32 cm. British Museum, Londres, inv. no. 1873,0820.731.



Ill. 3. Portrait de Marc Aurèle, Romain, 147-151 ap. J.-C., marbre, H. : 37 cm. Musée du Louvre, Paris, inv. no. Ma 2258.

Ill. 4. Portrait de Marc Aurèle, Romain, 157-151 ap. J.-C., marbre. Musée d'archéologie nationale, Naples, inv. no. 6090.



Ill. 5. Portrait de Marc Aurèle, Romain, 139-152 ap. J.-C., marbre italique (Apuan ?), H. : 83,5 cm. Galerie des Offices, inv. no. 1914 N. 179.

Ill. 6. Portrait de Marc Aurèle César, Romain, 144-147 ap. J.-C., marbre de Göktepe (Turquie), H. : 78,5 cm. Musée Saint-Raymond, Toulouse, inv. no. Ra 61 a.

Provenance :



Ill. 7. Portrait de Gustave Clément-Simon par Alexandre Bertin, 2^{ème} moitié du XIX^e siècle, autrefois dans la bibliothèque du château de Bach, H. : 171 cm – L. : 105,5 cm. Musée du Cloître de Tulle André Mazeyrie, Tulle.



Ill. 8. Le château de Bach, Naves (Corrèze).